

## SOUVENIR D'EXCURSIONS

D'UN ENTOMOLOGISTE DANS LE VAL D'ANNIVIERS  
1865-1900.

(E. FREY-GESSNER)

Quel plaisir quand viennent les jours de vacances! Je n'ai pas à me demander où je les passerai : dans le val d'Annivier, cela va sans dire ; selon la saison je stationnerai à Sierre, à Vissoie, à St.-Luc, à Chandolin ou à Zinal. L'hôtel de Créménz n'existait pas encore. et depuis deux ans qu'il est ouvert différents empêchements ne m'ont pas permis d'y séjourner pour explorer plus en détail le petit Val de Moiré. Quant aux deux traversées depuis Evolène, une fois par le col du Torrent, la seconde fois par le Pas de Lona pour aller la première fois à Zinal, l'autre fois à St.-Luc, je ne peux pas les compter comme excursions entomologiques, bien que j'ai pu récolter quelques insectes des hautes régions (*Bombus alpinus* et autres pendant les repos de mes compagnons). Je n'ai fait qu'une seule fois le chemin de la rive gauche par St.-Jean, Painsec et Vercorin à Sierre. trouvant beaucoup plus riches en insectes toutes les parties des pentes de la rive droite depuis la grande route jusque bien au-dessus de la région boisée dans le voisinage des neiges et des glaciers. Le petit plateau de Brien est un peu plus peuplé et ressemble assez aux terrasses de Nivône, ce que m'a affirmé aussi M. Paul, qui pendant quelques années a chassé les insectes dans les environs de Sierre.

Voyons un peu ce qu'on peut trouver. Déjà en montant les zigzags entre Chippis et Nivône, il y a toujours de bonnes espèces à récolter ; d'abord en bas, le long de la Navizance. quelques *Coleoptères* intéressants (voir la liste de M. le Chanoine Favre page 73). Là on trouve aussi en juillet et août, sur les fleurs de résédas, le petit *Hyménoptère* *Colletes Sierrensis*.

Il va sans dire que dans les pentes mêmes, aussi bien le long du chemin entre les arbres que dans la partie plus aride

du côté de la Navizance, la forme est déjà plus variée ; elle n'est pas considérablement différente de celle des collines de Sierre, il y manque un certain nombre de ces espèces méridionales, qui se trouvent dans les pentes chauffées par le soleil à Sierre. Les flacons à cyanure et les boîtes à papillons pourront donc se remplir avant d'être arrivé à Niouc. J'ai souvent fait tomber dans mon parapluie renversé, en tapant contre les branches des arbres et des buissons, des centaines d'insectes, myriapodes, mollusques, etc. dont j'ai choisi les meilleures espèces, entre autres le joli rouge *Rhynchites cæruleocephalus* Schall. Les buissons de genièvre offrent les Hémiptères *Holcogaster fibulatum*, *Pentatoma juniperi*, *Gonocerus juniperi* et sur presque toutes les fleurs de n'importe quelle espèce il y a le *Mylabris variabilis* dans un grand nombre de variétés. Dans le gazon exposé au soleil sautent en masse les Orthoptères parmi lesquels le *Pachytylus nigrofasciatus*, à ailes jaune pâle, traversées par une bande noire, avec ses sombres nuances du corps passant du brun assez foncé jusqu'au vert jaunâtre vif, fait toujours l'ornement d'une collection locale. C'est une espèce d'Orthoptère, qui se rencontre partout sur les bords de la Méditerranée, le long du Rhône jusqu'à Valence, mais de là on ne la retrouve plus jusqu'en amont de Martigny, où la chaleur du Valais lui permet de nouveau de vivre dans toute la région jusqu'à la Souste, et de préférence à Sion, Sierre et ses environs, y compris les terrasses de Niouc. Celles-ci, nombreuses et cultivées au printemps, se trouvent des deux côtés de la grande route, la plupart au-dessus, jusqu'à l'entrée des gorges des Pontis. En été, après la récolte, le terrain se couvre de différentes mauvaises herbes, mais bonnes pour les insectes et les entomologistes. Les Résédas sont choisis par les Collates et les Prosopis ; l'*Allium* est visité par les brillantes Chrysidés, les Scolies, les *Leucospis gigas* ; les *Scabiosa*, les *Centaurea*, les Chardons, toutes ces fleurs sont continuellement visitées par nombre d'insectes Hyménoptères, Diptères, Coléoptères, Hémiptères : on n'a qu'à ramasser. Contre les parties escarpées le long de la route on voit les entrées des galeries de plusieurs Apides,

p. ex. le *Chalicodoma pyrrhopeza* Gerst. et le long des rigoles de la route volent rapidement les *Ammophila*, les Colletes poursuivis par leur parasite l'*Epeolus variegatus*. Sur ces terrains on peut s'occuper des jours entiers et récolter plusieurs centaines d'espèces dans une seule journée en choisissant les différentes époques d'éclosion des insectes. Les parois des granges présentent aussi une bonne récolte, parce qu'il y a beaucoup d'Hyménoptères qui creusent leurs galeries dans les vieilles poutres ; en même temps on attrapera aussi les parasites de ces *Osmia*, *Hériades*, *Guêpes*, *Crabronides*, etc., soit des *Chrysidés*, *Gasteruption*, etc. C'est pendant les séjours à Sierre, qu'il faut entreprendre l'exploration des terrasses de Niouc. Au printemps il faut prendre des vivres avec soi, en été le restaurant de Niouc est ouvert.

Une localité extrêmement riche en insectes c'est l'alpe de Ponchette (Pauchet dans la carte Dufour) dont la plus haute partie, une croupe gazonnée, avec des mélèzes et quelques autres conifères clairsemés, se trouve déjà à une altitude de 2031 mètres <sup>1</sup>/<sub>m</sub>. Pour y parvenir depuis Sierre, il est bon de partir de bon matin. à trois ou quatre heures ; il y a une montée assez raide, si l'on considère la différence de 1493 m. du pont du Rhône jusqu'à la Plaine de la Madeleine, la partie la plus élevée de l'alpe de Ponchette. Il m'a toujours fallu trois heures pour arriver là-haut, lorsqu'au printemps les hôtels de St-Luc n'étaient pas encore ouverts, j'étais obligé de stationner à Sierre. Quel plaisir de chasser là-haut dans ce terrain par excellence pour la récolte des insectes des hautes alpes ! Sur une pente, entre le chalet, la crête et le bord supérieur de l'Ilgraben, où dans le temps on a coupé une quantité de ces superbes mélèzes pour agrandir le pâturage pour le bétail, les troncs, d'une hauteur d'un mètre à peu près sont restés sur place, dépourvus de leur écorce et ressemblent dans leur ensemble à un cimetière à monuments blancs ; là nombre d'*Apides* et de *Guêpes* de moyenne et petite taille creusent leurs galeries pour les remplir ensuite du pollen de toutes ces belles plantes de la région des *Rhododendrons* ; ils y déposent ensuite leurs œufs et abandonnent la réussite de

leur progéniture à la bonne providence et au soleil. Il y a là surtout des *Osmia tuberculata*, *corticina*, *interrupta*, *loti*, *rhinoceros* avec leurs parasites, *Stelis phaeoptera*, *Sapyga similis*, *Chrysis osmiæ*, *hirsuta*, *neglecta* et autres. Sur la crête et particulièrement dans la partie au-delà, formant une petite plaine ondulée d'une forme triangulaire, appelée spécialement : la Plaine de la Madeleine, sur les *Rhododendrons*, *Lotus*, etc., il y a de nouveau beaucoup d'insectes : la variété *pyreneus* du *Bombus Derhamellus*, l'*Anthidium montanum* Mor. avec ses variétés. Sur le bord exposé au soleil d'un pli étroit dans la partie ouest de la place, il y a toujours une grande colonie de *Panurgus ursinus*, visitée par son parasite *Nomada similis* Mor. A travers ce pli sont couchés deux troncs d'arbres, pourris probablement depuis longtemps, où j'ai ramassé presque chaque fois les jolies petites guêpes : *Odynerus punctifrons* et *picticus* Thoms, et sur les mélèzes dans le même endroit la variété à bandes blanches (*H. alpinus* Mor.) de l'*Odynerus* (*Hoplopus*) *spinipes* Linn. Il est bien rare que je ne sois pas rentré bien satisfait du résultat de mes chasses à l'alpe de Ponchette, et ce n'était le cas, que lorsque j'étais arrivé trop tard dans l'été. Pour obtenir une bonne récolte il faut choisir l'époque où les *Rhododendrons*, *Lotus*, etc., sont dans leur plus grande beauté, fin juin et juillet. Pour atteindre plus facilement ce champ de chasse, il convient de choisir pour station un des hôtels de Chandolin ou de St-Luc, chez M. Pierre Pont. C'est depuis ces stations que l'on peut explorer le plus agréablement toutes ces places fécondes en insectes : les terrasses plus ou moins cultivées des contreforts de Sussillon et Chandolin entre la grande route et le sentier supérieur avec leurs plantes variées, *Saxifraga*, *Sempervivum*, *Campanula*, *Chicoracées*, *Ombellifères*, etc., etc qui attirent nombre d'insectes, Coléoptères Hyménoptères, Diptères, Hémiptères ; je citerai seulement l'*Andrena alpina*, les *Prosopis borealis*, *glacialis*, *nivalis*, *genalis*, *Halictoides paradoxus*, *Panurginus montanus* et *Dufourea alpina*, quantité de Tenthridinites et fousisseurs. Quant aux papillons et aux Coléoptères, voir la liste de mon cher ami M<sup>r</sup> le chanoine E.

Favre, qui a habité Chandolin pendant plusieurs années. Les clairières à côté du magnifique sentier qui conduit de St-Luc d'un côté par Chandolin, Sussillon en dessus à la source, dont l'excellente eau est conduite jusque dans le voisinage de l'alpe de Ponchette, sont aussi riches en insectes. Tout près de l'endroit où la rigole traverse au plus près le bord supérieur de l'Iligraben, avant d'arriver dans l'alpe de Ponchette, il y a de nouveau un bord plus ou moins boisé où loge une autre colonie de *Panurgus ursinus*. Les régions au dessus de la limite des forêts dans les alpages de l'Ilhorn, du Schwarzhorn, de la Bella Tola, sans monter dans le terrain des éboulis à gros blocs, tout ce terrain peut facilement être visité depuis Luc à Chandolin et offre d'intéressantes récoltes. On trouvera dans les planchettes et poteaux qui entourent certaines alpes ou sentier des *Mégachile ursula* Gerst. avec beaucoup d'insectes moins rares. Du côté sud de St-Luc et de Vissoie les environs de Zinal fournissent ce nouveau une intéressante récolte qui est véritablement celle des hautes alpes. Les environs de Vissoie offrent à peu près les mêmes espèces que les terrasses de Sussillon et en dessous de la Rechi ; dans le chemin à mulets pour monter à St-Luc, à 10 minutes à peu près au-dessus de Vissoie, le bord escarpé est criblé de galeries d'*Anthrophora*, de quelques *Halictus*, *Osmia* et *Andrena*, invariablement visitées par des *Chrysides* et *Stelis* comme parasites. Au-dessus, dans les pâturages entre St-Luc et la scierie on peut être sûr de trouver quelques individus de la sauterelle *Rhacocleis Saussuriana*. En continuant le grand chemin de la vallée depuis Vissoie on aura le plaisir de trouver sur les *Berberis vulgaris* l'*Andrena Rogenhoferi*, et dans les barrières qui bordent les chemins on pourra voir de ces grands parasites *Rhyssa* et *Ephialtes*, plongeant leur longue tarière dans le fond des galeries des larves de Coléoptères, pour y placer leurs œufs. Un terrain riche c'est aussi celui qui s'étend entre l'Hôtel Weisshorn sur la Têtaz Faya, le mont Tounot et St-Luc, tandis qu'une excursion que j'ai faite une fois depuis l'Hôtel Weisshorn le long de la crête de la pointe Nava par les alpes Séguaz, Remoinza et Cottier à Zinal ne m'a four-

ni que quelques espèces des plus communes. — Je ne veux pas dire qu'une autre fois je n'aurais pas pu être plus heureux. — Avec l'alpe Ponchette c'est Zinal et ses environs qui m'ont toujours réjoui avec quelques espèces rares ou domiciliées exclusivement dans les hautes alpes ; l'*Andrena Rogenthroferi* sur la *Saxifraga aizoides* dans les alluvions de la Navizance entre Zinal et le bout du glacier, le *Bombus Gerstäckeri* sur les Aconits, le fameux *Bombus alpinus* dans le haut de l'alpe Tracuit sur différentes fleurs et enfin l'*Alydus rustris* Mey. dans l'herbe contre un bloc de roche, au bout supérieur du petit sentier qui monte en serpentant depuis Zinal à l'alpe Tracuit. L'amphithéâtre de l'alpe de l'Allée m'a déjà offert également une belle série de bonnes espèces des hautes alpes. En secouant les branches des mélèzes, on récoltera le *Capsus annulipus* H. Sch. *Diethroscytus valesianus*, *Temnostethus lucorum* et d'autres Hémiptères en compagnie de beaucoup de Coléoptères.

Cela m'amènerait beaucoup trop loin si je voulais énumérer toutes les espèces d'insectes que j'ai trouvées dans ce riche pays ; je terminerai donc en affirmant que depuis Sierre jusque dans les hauteurs au-dessus de Zinal et de Grimentz on pourra rencontrer toutes les espèces d'insectes connues habitant la Suisse, excepté environ une centaine qu'on ne trouvera que dans le Tessin, dans quelques parties marécageuses de la Suisse allemande (marais de Bünzen) et dans les parties les plus orientales des cantons des Grisons et de St-Gall. Vive le Val d'Anniviers ! Tous mes amis entomologistes, que pendant 35 ans j'ai eu le plaisir de conduire dans ce beau terrain de chasse, se réuniront, j'en suis sûr, pour répéter : Vive le Val d'Anniviers !

Il me reste encore à remercier vivement mon cher ami E. Favre, chanoine du Grand St-Bernard, qui pendant quelques années a été curé à Chandolin et qui dans ses heures de liberté s'y occupait avec zèle de l'étude des Coléoptères et des Papillons. Sur ma demande Monsieur E. Favre m'a envoyé avec une grande amabilité une liste des espèces qui lui ont semblé les plus intéressantes dans ces deux ordres d'in-

sectes, et je suis sûr que tous les membres de notre Société  
seront d'accord avec moi pour s'écrier de tout leur cœur :  
Vive la Murithienne !

